



L'ISLAM ET NOUS

Cinquième partie

V - Monothéisme ou théolithisme ?

Les raisons ne manquent pas de s'intéresser aux problèmes soulevés par l'islam..., contentons-nous de rappeler les dernières en date :

- Tout d'abord, citons les événements internationaux qui nous concernent au plus haut point : ceux de Palestine, d'Europe Centrale, d'Iraq, sans oublier le 11 septembre...

- Mais aussi, en France et en Europe où les problèmes d'insécurité issus d'une immigration mal contrôlée, majoritairement musulmane, deviennent insolubles.

- Le projet d'intégration de la Turquie musulmane, dans le machin européen, enfin, vient renforcer singulièrement une situation déjà bien difficile...

L'actualité rend les problèmes qui touchent à l'Islam tous les jours plus pressants ; mais l'actualité, si elle accentue l'urgence, n'en change pas la nature ; or c'est précisément de cette nature – en deçà et au-delà de l'événementiel immédiat – dont nous allons nous entretenir.

Ni exégète, ni exégète, ni érudit ; ni orientaliste, ni islamologue ; ni même coranisant... je ne parlerai d'aucune chaire. Chercheur de chercheurs, si j'ai cependant entrepris cette synthèse, c'est d'abord, parce que cette question de l'Islam est tout à fait prioritaire, et qu'il se trouve que nous ne sommes pas préparés à y faire face.

Sommaire 2Ba

1 - En guise d'avant-propos 2Ba40

Trois niveaux, trois manières

2 - Enjeux *civilisationnels* 2Ba41

Opportunité du sujet

Le vent de l'Histoire

Du communisme à l'Islam

Vers un Gouvernement Mondial

À la croisée des chemins

Trouver l'unité ou disparaître

3 - Connaissance de l'Islam 2Ba42

Henri Lammens, Hanna Zakarias, Patricia Crone, Antoine Moussali, Bruno Bonnet-Eymard, Georges Tartar, Edouard-Marie Gallez, Sylvain Gouguenheim... et bien d'autres encore. Émergence d'une nouvelle histoire de l'islam comprise comme une alliance antichrétienne entre Juifs et musulmans...

4 - L'Islam religion révélée 2Ba43

Absence de pensée, de mystère, du respect de la femme ; instincts belliqueux, fanatisme. Légendes et hagiographie.

5 - Deux monothéismes ? 2Ba44

Le Mythe de la civilisation arabe

Le modèle andalou

Que s'est-il donc passé au VIII^e siècle ?

Les Arabes ont jamais envahi l'Espagne ?

Le rôle de la Géographie et du climat

Conclusion

ANNEXES

I - L'énigme de la mosquée de Cordoue

II - Y eut-il un art islamique en Espagne ?

III - Qu'en est-il de la culture "arabe"



V - Monothéisme ou théolithisme

Le monothéisme radical, ou ultra-monothéisme – véritable théolithisme – est à l'évidence le pire des théismes.

La titanesque confrontation des deux monothéismes relègue les autres conflits à l'étage des querelles de chapelles ; elle n'a certainement pas dit son dernier mot. Il y a, pourrait-on dire, *plus* de différence entre le monothéisme radical et le monothéisme trinitaire, qu'entre ce dernier et le polythéisme, qui n'est finalement que l'expression de tentatives maladroites d'intégration de la diversité dans l'unité !

Le monothéisme radical – issu d'un esprit d'idéologie (qui accorde le monopole à la raison) – est d'essence totalitaire. Le Dieu Mono, n'est pas Un, il ne constitue pas une unité – unité de quoi ? – mais un monolithisme. Puissance solitaire, froide et figée, aveugle, lointaine et hautaine... aucun de ces qualificatifs ne convient, en aucune manière, ni à un quelconque degré à l'esprit trinitaire... Sachons faire notre miel sur les plantes vénéneuses, et lisons la page (seulement cette page !) de Houllebecq sur le monothéisme, dans son livre "Plateforme" ... (cf. [2Ba81](#)).

Ici, *un* est un nombre et *trois* une fonction. Le monothéisme radical est encore

idolâtre, et il est paradoxalement condamné au dualisme réducteur. Le monothéisme trinitaire est, au contraire, une invitation à rechercher l'accord de ce qui apparaîtrait contradictoire : *unité dans la diversité*, idée insupportable à tout esprit rationaliste ou simplificateur. Ce mystère trinitaire est le fondement, le principe de toute dynamique de vie, qui, elle non plus, n'est pas monolithique, moins encore *duelle*, comme on voudrait tant nous le faire croire, mais essentiellement *relationnelle*, c'est-à-dire *trielle* (ou *trine*). Faut-il s'étonner que, désespérant pour la *raison raisonneuse*, ce paradigme soit l'origine et l'objet final de tout conflit ! *Condamnée au seul contre tous, la trialité n'est cependant pas une position de conflit, c'est là son moindre paradoxe ; elle est au contraire celle de la conciliation de la diversité et de l'unité.*

Rien de commun, on le voit, entre *le monothéisme radical* et *La Trinité créatrice*. Or, c'est bien cet *ultramonotheisme* qui est revendiqué haut et fort par la religion de l'Islam... modéré ou non !

Michel Masson